

#ASAnumerica | Les sciences de l’Antiquité face au 21^e siècle : perspectives numériques

#INTRODUCTION

Au sein de #ASAnumerica, nous considérons que les perspectives des études classiques au 21^e siècle s’inscrivent dans la voie de la transdisciplinarité et du numérique. De la reconstitution virtuelle d’un temple à Palmyre (P. M. Michel), à l’épigraphie versifiée dans le monde romain (D. Bovet), en passant par un manuscrit byzantin de *l’Iliade* (A. Jambé), ce poster, fruit de la rencontre entre trois chercheurs de l’institut d’Archéologie et des Sciences de l’Antiquité (ASA) de l’Université de Lausanne, met en lumière des pratiques et des réflexions communes impliquant le recours aux nouvelles technologies et allant au-delà de leurs disciplines respectives. Il vise à développer, à partir des points de convergence, une discussion critique sur la pratique du numérique et ses applications pour les sciences de l’Antiquité.

En tant que chercheurs en sciences humaines, nous sommes soucieux de montrer comment nos recherches s’inscrivent dans l’ère numérique et sont connectées à une évolution technologique constante. Elles soulignent également l’apport essentiel des sciences humaines dans l’exploitation, le traitement, et surtout, l’interprétation des données au travers d’une démarche critique, dans le sens de ce que certains n’hésitent pas à appeler une écologie du numérique (TOMASIN 2018, 98).

#CARMINA LATINA EPIGRAPHICA ELEGIACA

domaine(s) | latin ; épigraphie

mots-clefs | épigraphie latine ; poésie latine ; bases de données ; concordances ; SIG

Dans le cadre de ma thèse de doctorat sur la métrique, la stylistique et la langue poétique des inscriptions latines versifiées en distiques élégiaques (épitaphes, graffiti, dédicaces), le traitement des données est au centre de la réflexion. De natures diverses – contexte matériel, contenu textuel, poétique et métrique – celles-ci nécessitent l’utilisation de bases de données et d’outils de concordances pour mettre en relation les inscriptions à l’échelle d’une ville, d’une région ou de l’Empire, en y intégrant également la géolocalisation (système d’informations géographiques : SIG). Par sa nature interdisciplinaire, ce projet allie ainsi des problématiques philologiques et épigraphiques et permet la valorisation et la visualisation de nouveaux niveaux de lecture critique, relevant des sciences humaines et mis en lumière grâce aux nouvelles technologies.

objectifs |

- étudier la composition poétique dans les inscriptions métriques
- observer les rapprochements et originalités face à la poésie classique
- proposer de nouveaux modèles pour rendre compte de la pratique épigraphique de la poésie et de sa diffusion

DYLAN BOVET

dylan.bovet@unil.ch

#REGARDS CRITIQUES SUR LE NUMÉRIQUE

1. Par opposition à une publication papier, la publication en ligne peut être sans fin. Les modifications en ligne sont toujours possibles, les bases de données sont évolutives ; comment choisir de mettre un terme et à quel moment juge-t-on que la base et l’exploitation des données numériques sont assez poussées pour s’arrêter ? autre point, à quel moment publier les résultats ? et surtout, quelle crédibilité scientifique assigner à un contenu évolutif ?
2. La pérennité des données est une problématique. Les données numériques sont vulnérables, fragiles et éphémères, pas tant dans ce qu’elles sont – des data – mais dans la pérennité des outils permettant de les lire, de les exploiter et de les visualiser (logiciel : *software*, interface : *frontend*).
3. Dans le cadre de programmes de partage de données ou de liens entre bases multiples (*cross-searching*), se pose aussi la question du *copyright* ou de la propriété des données. Comment définir et assurer ce qui appartient à qui et à quoi ? quelles sont les licences d’utilisation ?
4. L’*open access* implique que toutes les données produites soient publiées en ligne et libres d’accès. Autrement dit, la recherche est présentée au public et les résultats sont à disposition de la communauté.
5. Paradoxalement, le numérique offre une valorisation dématérialisée de l’objet d’étude, lui-même matériel. Dès lors, quel est le sens ou la valeur du modèle digital par rapport à l’objet réel ?

#LE DEVENIR NUMÉRIQUE

D’UN TEXTE FONDATEUR :

L’*ILIADÉ* ET LE *GENAVENSIS GRÆCUS 44*

domaine(s) | grec ; codicologie

mots-clefs | *Iliade* ; paraphrase ; manuscrit ; *text tagging* ; visualisation interactive

Ce projet s’intéresse au *Genavensis græcus 44*, un manuscrit byzantin de l’*Iliade* datant du 13^e siècle. Conservé à la Bibliothèque de Genève et accessible sur la plateforme *e-codices*, il est un précieux témoin pour la philologie homérique et présente l’originalité de contenir une paraphrase en prose qui s’intercale entre les vers du poème, ainsi que de nombreuses scholies marginales. Grâce au développement d’outils informatiques spécifiques, il est possible de confronter l’*Iliade* du *Gen. gr. 44* à sa paraphrase, d’un point de vue syntaxique et lexical, pour appréhender la façon dont la reformulation du poème homérique entraîne nécessairement une réinterprétation de celui-ci.

objectifs |

- confronter syntaxiquement et lexicalement l’*Iliade* à sa paraphrase
- souligner l’importance de l’exégèse homérique dans la transmission de l’*Iliade*
- repenser la transmission matérielle, textuelle et patrimoniale à partir d’un manuscrit singulier

ARIANE JAMBÉ

ariane.jambe@unil.ch

- données | data
- base de données
- stockage
- indexation
- accessibilité
- exploitation
- *text-tagging*
- visualisation
- *cross-searching*
- géolocalisation
- transmission
- préservation
- durabilité

#COLLART-PALMYRE

domaine(s) | histoire ancienne ; archéologie

mots-clefs | numérisation ; indexation ; modélisation 3D ; photogrammétrie ; bases de données

Les archives de Paul Collart, archéologue suisse, sont conservées à l’Université de Lausanne. Aujourd’hui, elles représentent la source la plus complète pour la compréhension et les travaux d’anastylose digitale du sanctuaire de Baalshamin à Palmyre, dynamité par Daech en août 2015. Ce projet est une occasion unique d’exploitation d’une archive dont les données sont primordiales pour la conservation et la restauration des vestiges sur le site de Palmyre. Au sein de ce projet, nous produisons ainsi des modélisations diachroniques en 3D du sanctuaire détruit et indexons les données disponibles dans des bases de données en *open access*.

objectifs |

- conserver la mémoire culturelle d’un monument détruit
- produire des modélisations en 3D comme objets d’étude
- alimenter des bases de données en *open access*

PATRICK M. MICHEL

patrick.michel@unil.ch

#CONCLUSION

En tant que groupe de chercheurs partageant des méthodes communes impliquant les nouvelles technologies, #ASAnumerica considère le numérique comme un **environnement**. Si les technologies offrent de nouvelles perspectives et abattent des limites, elles en posent également de nouvelles. Par définition évolutives, elles ne nous permettent pas d’envisager, à l’heure actuelle, l’ensemble des conséquences qu’elles induisent pour les sciences de l’Antiquité. S’impose, dès lors, au milieu scientifique la nécessité d’interroger leur utilisation dans ce que nous appelons un environnement numérique. De ce point de vue, les préoccupations qui concernent l’**accessibilité** et l’**exploitation** des données, leur **pérennité** et leur **durabilité** participent d’une réflexion plus large sur l’**écologie** applicable à cet environnement. Conscients des enjeux propres à la **sauvegarde** et à la **transmission** d’un patrimoine – archéologique, textuel, épigraphique – qui se décline aujourd’hui aussi au numérique, nous sommes soucieux d’exploiter durablement les ressources de cet environnement de sorte à ce qu’il puisse, à son tour, être transmis aux générations futures.

#BIBLIOGRAPHIE | BARICCO, A., *The Game*, Turin : Einaudi, 2018. | BERRA, A., « Faire des humanités numériques », in P. MOUNIER (éd.), *Read/Write Book 2 : Une introduction aux humanités numériques*, Marseille, 2012, URL : <https://books.openedition.org/ocp/226> (consulté le 30.10.19), p. 25–43. | BODARD, G., MAHONY, S., *Digital Research in the Study of Classical Antiquity*, Ashgate : Farnham (UK), Burlington (US), p. 1–11. | CAMPS, J.-B., « Où va la philologie numérique ? », *Fabula-L&T*, n° 20, « Le Moyen Âge pour laboratoire », janvier 2018, URL : <http://www.fabula.org/lbt/20/camps.html> (consulté le 30.10.19). | FULFORD, M. G., O’RIORDAN, E. J., CLARKE, A., RAINS, M., « Silchester Roman Town : Developing Virtual Research Practice 1997–2008 », in G. BODARD, S. MAHONY (éds), *Digital Research in the Study of Classical Antiquity*, Ashgate : Farnham (UK), Burlington (US), p. 15–34. | STEINER, K., « How are digital methods changing research in the study of the classical world ? An EpiDoe case study [2] Cómo los métodos digitales están cambiando la investigación del mundo clásico ? El caso del EpiDoe », *Panta rei : revista digital de ciencia y didáctica de la historia*, 2016, p. 125–148. | THOMPSON KLEIN, J., *Interdisciplining Digital Humanities : Boundary Work in an Emerging Field*, University of Michigan Press : Ann Arbor, 2014, URL : <https://quodlibet.umich.edu/cgi/t/text/text-ids?cc=dlhc&db=jdn=12869322.0001.001&gn=full%20textview=toc&c=lg=dclture> (consulté le 20.10.19). | TOMASIN, L., *L’empreinte digitale : Culture humaniste et technologie*, W. Rossetti (trad.), Lausanne : Antipodes, 2018.

#POUR EN SAVOIR PLUS :



Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté des lettres

Conseils pratiques pour charmer l'empereur:

Théodore Métochite et sa

Comparaison de Démosthène et Aristide

Didier Clerc

Université de Fribourg (dir. Prof. Thomas Schmidt)

Biographie (1270-1332)

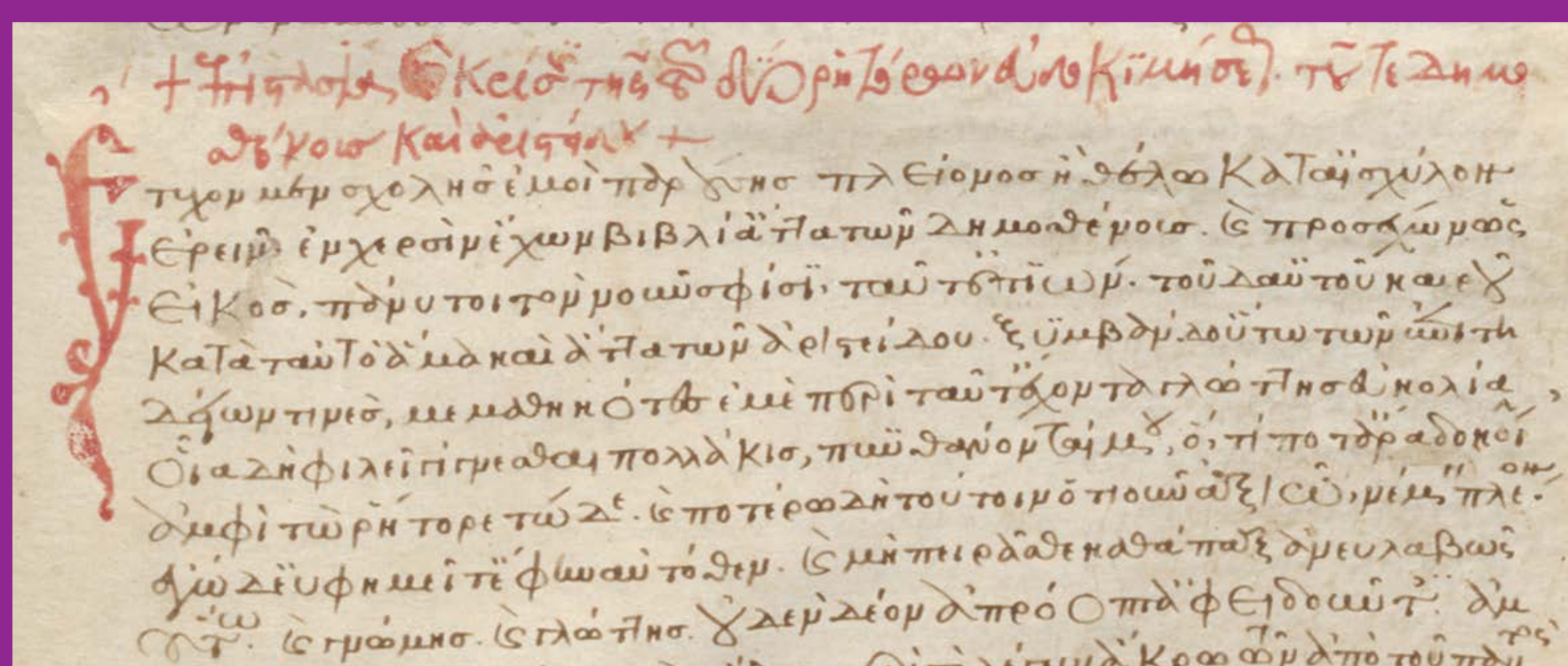
- 1291: éloge de Nicée en présence de l'empereur Andronic II.
- Dès 1291: à la cour d'Andronic II.
- Dès 1305: conseiller personnel d'Andronic II.
- 1321-1328: grand logothète (1er ministre).
- 1328: coup d'Etat d'Andronic III. Destitution d'Andronic II et de Théodore Métochite.



Métochite présente le monastère de la Chora.
In situ.

Oeuvres

- 20 poèmes: informations autobiographiques; considérations philosophiques; éloges; exhortations; science.
- 21 ouvrages en prose: astronomie; éloges de personnes et de villes; sur la παιδεία; 120 traités d'histoire, philosophie, littérature; *Comparaison de Démosthène et Aristide* (ca. 1331).



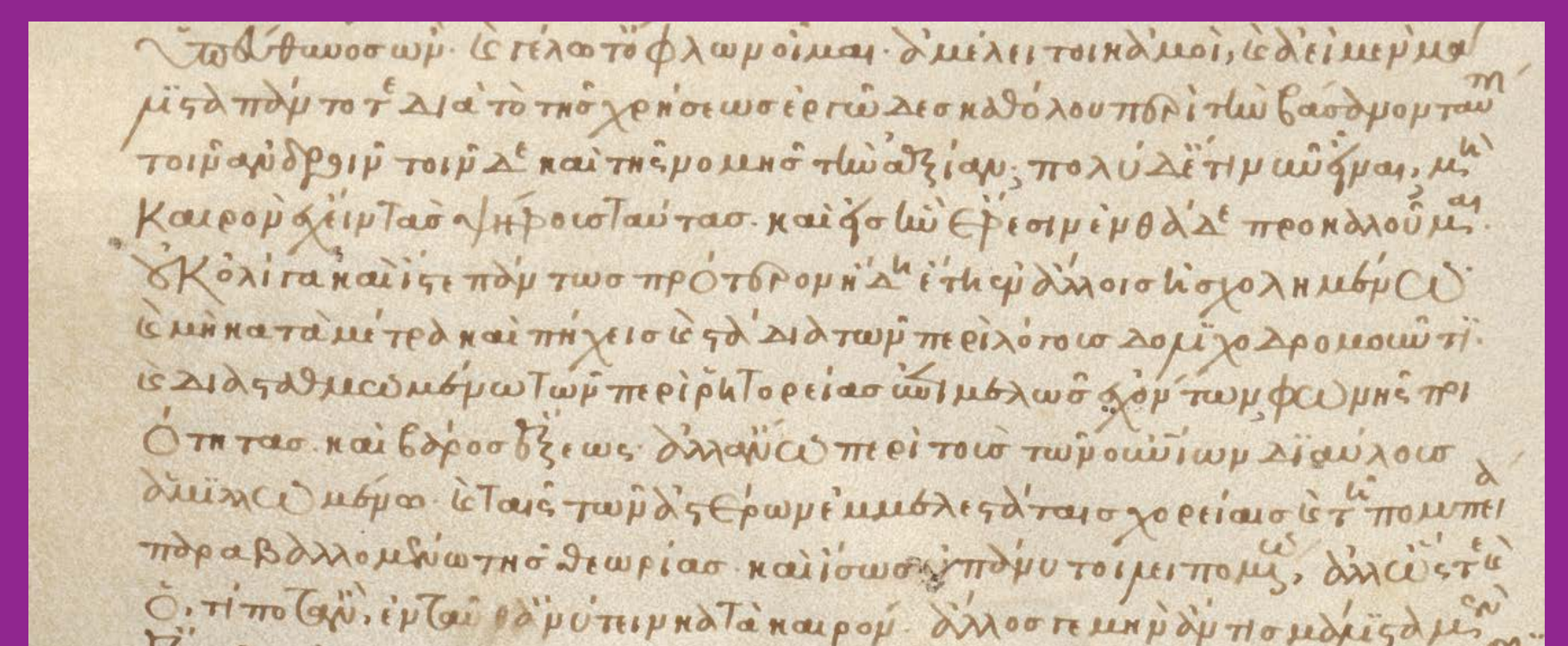
Vindob. phil. gr. 95, f. 356r,

© Österreichische Nationalbibliothek Wien.

Le seul témoin de l'oeuvre est un manuscrit de luxe et fiable, confectionné par Nicéphore Grégoras, illustre élève de Métochite.

But de la thèse

Introduction,
traduction *princeps*
et commentaire de la
Comparaison de Démosthène et Aristide



Vindob. phil. gr. 95, f. 356v,

© Österreichische Nationalbibliothek Wien.

Métochite adopte un style notoirement obscur et alambiqué: la phrase ci-dessus compte p.ex. 10,5 lignes. Cette thèse veut rendre accessible ce texte fascinant.

La Comparaison

Un texte
aux multiples facettes

La rhétorique
à l'honneur

Auto-légitimation.

Métochite commence par un prologue haut en couleur pour légitimer son rôle de juge de rhétorique.

Un bien incontestable.

La rhétorique et la littérature antiques exercent sur lui une attirance irrésistible, cohérente avec l'esprit humaniste.

Un remède.

La *Comparaison* est un chant du cygne (en prose). Les jeux littéraires permettent d'évader d'une réalité douloureuse.

La clé du succès.

Métochite reconnaît que le rhéteur doit satisfaire les attentes de son public. Une société différente exige une rhétorique différente.

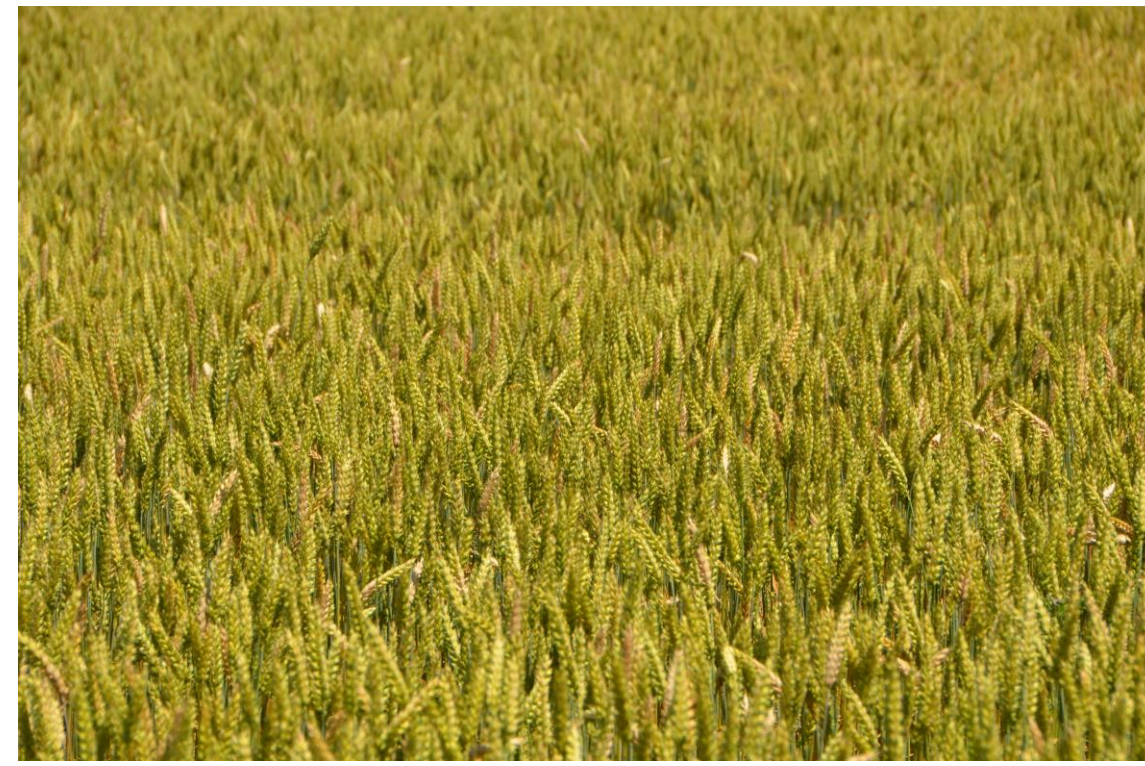
Au coeur de la question.

La *Comparaison* a donc un but éducatif: entre Démosthène et Aristide, quel est le meilleur modèle pour accéder aux hauts rangs de la cour byzantine?

Stürme – Seuchen – Spekulanten

Antike Beurteilungen der Ursachen von Versorgungsengpässen in Rom

Thomas Gartmann



Fragestellung

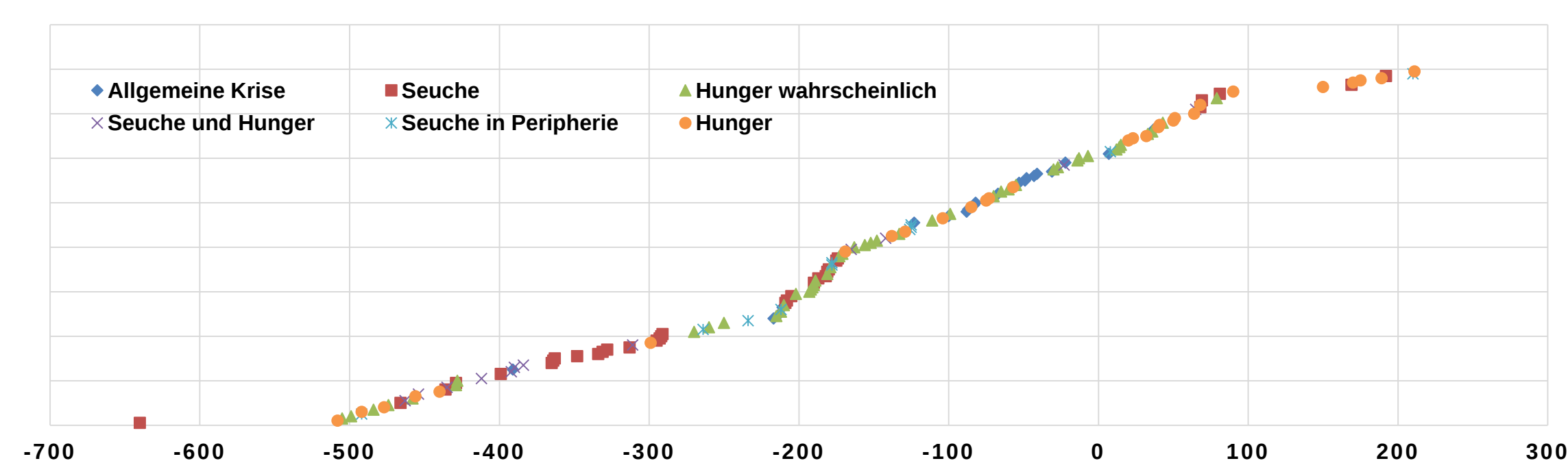
Mein Dissertationsprojekt geht den Ursachen von Engpässen bei der Nahrungsmittelversorgung in Rom nach, und konzentriert sich dabei insbesondere auf die Sicht der antiken Autoren. Auffällige Diskrepanzen zwischen den antiken Darstellungen einerseits und den Erkenntnissen der jüngeren Forschung andererseits eröffnen dabei die Möglichkeit, Rückschlüsse auf römische Konzeptionen und Denkmuster zu ziehen, die zum Teil erheblich von modernen Vorstellungen abweichen.

Meine Hauptthese ist, dass antike Historiographen Versorgungsengpässe nicht um ihrer selbst willen beschrieben haben, sondern ausschliesslich aus politischen oder moralischen Motiven. Dieser Hypothese gehe ich auf der Basis eines in den letzten drei Jahren erstellten Katalogs der Quellenstellen zu Schwierigkeiten mit der Nahrungsmittelversorgung mit Hilfe diskursanalytischer Ansätze auf der einen, sowie einer praxeologischen Quellenlektüre auf der anderen Seite nach.

Quantitative Vorauswertung

Qualität Quellenstelle		Krisentyp		Ursachen	
1	54	Problem?	8	Seuchen	4
2	156	Hunger	68	Geologisch	5
3	416	wahrsch. Hunger	58	Religion	7
4	125	Gemischt	14	Handel	7
		Seuche	39	Ungeziefer	7
Total	751	Allgemeine Krise	44	Piraten	12
		Hunger in Prov.	37	Feuer	13
		Seuche in Prov.	12	? Unklare Ursache ?	18
		Nichtkrise	12	Administration	21
				Komplexe Fälle	36
		Total	292	Wetter	42
				Krieg	66
				Total	238

KRISENJAHRE IN ROM VON 753 V. CHR. BIS 235 N. CHR.



Eingrenzung

- Räumlich: Angebliche Versorgungsprobleme in Rom selbst
- Zeitlich: Von der mythischen Gründung der Stadt (753 v. Chr.) bis zum Ende der Severischen Dynastie (235 n. Chr.)
- Quellen: Historiographen und Biographen (zum Teil ergänzt – etwa durch Ciceroreden)

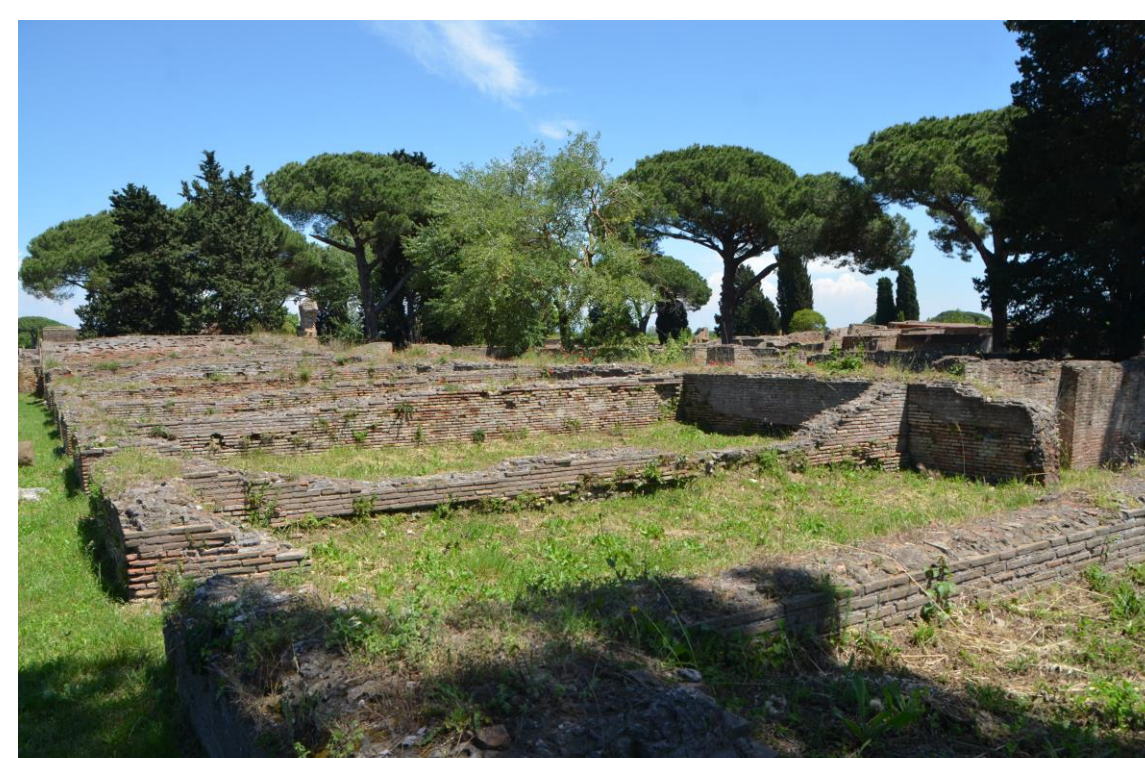
Quellenbeispiel

Sueton über eine Versorgungskrise unter Claudius – und die kaiserlichen Gegenmassnahmen:

Als aber wegen der anhaltenden schlechten Ernten die Getreidevorräte recht knapp wurden, wurde er einmal von einem Volkshaufen mitten auf dem Forum am Weitergehen gehindert und mit Schimpfworten und gleichzeitig mit Brocken von Brot so massiv angegriffen, dass er nur mit knapper Not und nur durch eine Hintertür in den Palast entkommen konnte; da sann er auf Mittel und Wege, auch für die Dauer des Winters Lebensmittel in die Stadt zu schaffen. Denn er stellte auch den Kaufleuten lukrativen Gewinn in Aussicht, da garantiert war, dass er für den Verlust aufkam, sollten einem die Stürme übel mitgespielt haben, und denjenigen, die Schiffe für den Handel bauen liessen, stellte er grosse Privilegien entsprechend der Rechtsstellung eines jeden in Aussicht [...]; diese Verordnungen haben bis heute noch ihre Gültigkeit behalten.

Er hat eher grosse und zweckdienliche als viele Bauten errichten lassen; aber wohl am bedeutendsten waren die folgenden: der Aquädukt, den Caligula begonnen hatte, ferner der Abflusskanal des Fuciner Sees und der Hafen von Ostia; [...]

Suet. *Claud.* 19f. Übers. Hans Martinet (Sammlung Tusculum) 1997.



Ironie bei Herodot

Pascal Mathéus

Universität Zürich | Historisches Seminar | Fachbereich Alte Geschichte

Kontakt: pascal.matheus@hist.uzh.ch

Das Projekt

Soll das Ironie sein [...] oder hat Herodot den Verstand verloren?

Felix Jacoby

Die Frage, die sich Felix Jacoby in seinem RE-Artikel zu Herodot bei seiner Betrachtung des Schlusskapitels der *Historien* stellte, wird im laufenden Dissertationsprojekt für das gesamte Werk Herodots verfolgt: Was ist Ironie und wie lässt sie sich erkennen? Welche Rolle spielt die Ironie in den *Historien*? Lässt sich von Ironie sprechen, um Herodots Geschichtsverständnis zu charakterisieren?

Obwohl in zahlreichen Interpretationen von Herodots *Historien* bei einzelnen Passagen immer wieder von Ironie die Rede ist, besteht keine Einigkeit über die Relevanz, Ausprägung und Bedeutung dieses Phänomens für das Gesamtwerk und das Geschichtsverständnis ihres Autors. Ein Grund hierfür lässt sich darin ausmachen, dass Ironie und antike Geschichtsschreibung zwei Kategorien sind, die in der Forschung bislang selten systematisch zusammengedacht wurden: „Komik“, in deren Bereich Ironie nach landläufigem Verständnis zunächst eingereiht zu sein scheint, komme nach Hermann Strasburger bei Herodot allenfalls als „schmückendes Beiwerk vor“, was an der „naturgegebenen Stillage der Komik“ liege, „die, weil zu tief unter der Historiographie, zu ihr nicht zu passen scheint“. Dabei beginnt doch die Geschichte der Geschichtsschreibung ganz buchstäblich mit einem Verweis auf das Komische, wenn Hekataios im ersten Satz seines Werkes die zahlreichen Geschichten der Griechen als „lächerlich (γελοῖοι)“ bezeichnet.

Neben der Möglichkeit, mittels Ironie Komik zu erzeugen, gibt es verschiedene weitere Einsatzmöglichkeiten: Es kann Kritik geübt, Distanz aufgebaut oder durch Vorausdeutungen Spannung erzeugt werden. Die Analyse dieser Wirkungen von Ironie kann das Verständnis der *Historien* vertiefen und erweitern. Dies gilt auf der einen Seite für die bereits bekannten Forschungsfelder, die sich mit der Form und den Adressaten der von Herodot geübten Kritik oder der literarischen Gestaltung seiner Erzählung beschäftigen. Auf der anderen Seite bietet eine Beschäftigung mit der Ironie eine Chance zur Vermittlung zwischen den verhärteten Fronten bei der Frage, wie Herodot als Geschichtsschreiber zu bewerten sei. Die distanzstiftende Wirkung der Ironie ermöglicht es Herodot, sich an vielen Stellen seines Geschichtswerkes nicht festzulegen, was ihn aus dem diametralen Gegensatz von ‚Wahrheit‘ und ‚Lüge‘ heraushebt, in welchem ihn die Forschung zumeist verortet. Ironie eignet sich dazu, Gewissheiten aufzulösen und findet daher einen ihrer bevorzugten Anwendungsbereiche im Kontext von epistemologischen Problemen.

Die *Historien* sind geprägt von der allgegenwärtigen Auseinandersetzung mit solchen Fragen und Problemstellungen. Vorgeführt wird dies in den zahlreichen Episoden, in denen die Akteure mit ihren Wissensvorsprüngen oder -rückständen, Annahmen und Gewissheiten und den daraus folgenden Handlungen gezeigt werden. Die dabei zutage tretenden Differenzen bieten ein überreiches Feld für das Auftreten von Ironie. Während die bisherige Forschung in der Regel dabei stehen bleibt, einzelne Wendungen oder Episoden als ironisch zu bezeichnen, strebt das laufende Forschungsprojekt an, ihre Bedeutung im Gesamtzusammenhang des herodoteischen Werkes zu deuten und es in den Kontext der geistesgeschichtlichen Situation seiner Entstehungszeit einzuordnen.

Zum Begriff Ironie

Hüten sie sich vor der hier gedeihenden Ironie, Ingenieurtó
Settembrini in Thomas Manns Zaubernberg

Spielarten der Ironie

Rhetorische Ironie | Dramatische Ironie | Romantische Ironie | Weltironie
Ironie des Schicksals | Philosophische Ironie | Ironie der Ironie
Bürgerliche Ironie | Situative Ironie | Instrumentelle Ironie | Ironie des Lebens
Ironie der Geschichte | Doppelte Ironie | Objektive Ironie | Verbale Ironie
Sokratische Ironie | Tragische Ironie

Ironie: ein Definitionsversuch

Ironie ist eine verstellte Art des Sprechens oder Schreibens, bei der die Aussage des Gesagten oder Geschriebenen erkennbar über den wörtlichen Sinn hinausragt. Häufig ist die Verkehrung des wörtlichen Sinns in sein Gegenteil, was aber keineswegs die einzige Möglichkeit ist. Für den Rezipienten eines ironischen Ausdrucks wird das Verstehen durch eine asymmetrische Verteilung von Wissensbeständen erreicht, die sich aus dem Kontext des Gesagten oder Geschriebenen ergibt.

Beispiele

Übersetzungen aus Herodot *ñ Historien ñ Deutsche Gesamtausgabe* Hrsg. v. H.-G. Nesselrath, Stuttgart 2017



¶anach aber [ñ] seien einige Griechen ñ ihre Namen nämlich können sie nicht angeben ñ in Tyros in Phönizien gelandet und hätten des Königs Tochter Europa geraubt; das dürften Kreter gewesen sein. ¶

1,2,1

¶ē] über den Kopf [des Stieres] dagegen sprechen sie [die Ägypter] viele Verwünschungen aus und bringen ihn weg; diejenigen, die einen Markt haben und bei denen sich griechische Kaufleute aufhalten, bringen ihn auf den Markt und verkaufen ihn; diejenigen dagegen, bei denen keine Griechen zugegen sind, werfen ihn in den Fluss. ¶

2,39,2



¶ē] und zum anderen ergab es sich, dass sie ñ obwohl sie ein Übel angerichtet hatte ñ aufgrund dieser Ereignisse bei Xerxes höchstes Ansehen erlangte. ¶

8,88,1

Literatur

- BEHLER, E.: *Klassische Ironie - Romantische Ironie - Dramatische Ironie - Zum Ursprung dieser Begriffe*, Darmstadt 1972.
BICHLER, R.: Bichler, R.: *Ktesias spielt mit Herodot*; in: Wiesehöfer, J. / Röllinger, R. / Lanfranchi, G. (Hrsg.): *Ktesias' Welt - Ktesias' World*, Wiesbaden 2011, S. 21-52.
BICHLER, R.: *Barbarische Inschriften - Eine Herodot-Studie*; in: Röllinger, R. (Hrsg.): *Reinhold Bichler - Historiographie-Ethnographie-Utopie - Gesammelte Schriften*, Teil 1 - Studien zu Herodots Kunst der Historie, Wiesbaden 2007 (2000), S. 91-106.
BUXTON, R. F.: *Instructive Irony in Herodotus - The Socles Scene*; in: *GRRomByzSt* 52 (2012), S. 559-586.
ERBSIE, H.: *Fiktion und Wahrheit im Werke Herodots*; in: *Nachr. Akad. Göttingen - Philologisch-Historische Klasse* 1991, S. 129-150.
ERBSIE, H.: *Studien zum Verständnis Herodots*, Berlin / New York 1992.
FLORY, S.: *The Archaic Smile of Herodotus*, Detroit 1987.
JANKLEVITCH, W.: *Die Ironie*, Frankfurt am Main 2012 (frz. Original 1964).
JAPP, U.: *Theorie der Ironie*, 2. Auflage Frankfurt am Main 1999.
NÜLLST, R.: *Nüßli, R.: Rhetorische Ironie - Dramatische Ironie - Definitions- und Interpretationsprobleme*; in: Schwindt, J. P. (Hrsg.): *Zwischen Tradition und Innovation - Poetische Verfahren im Spannungsfeld Klassischer und Neuer Literatur und Literaturwissenschaft*, München / Leipzig 2000, S. 67-87.
RUTHERFORD, R.: *Herodotean Ironies*; in: *Histos* 12 (2018), S. 1-48.
WALSER, M.: *Selbstbewußtsein und Ironie - Frankfurter Vorlesungen*, Frankfurt am Main 1981.
WILL, W.: *Gelächter von Außen: Komik bei Herodot*; in: Geus, K. / Irwin, E. / Poiss, Th. (Hrsg.): *Herodots Wege des Erzählens - Logos und Topos in den Historien*, Frankfurt am Main 2013, S. 359-373.
WECOWSKI, M. / Brano, B.: *The Hedgehog and the Fox - Form and Meaning in the Prologue of Herodotus*; in: *JHS* 124 (2004), S. 143-164.
WECOWSKI, M.: *Ironie et Histoire - Les Discours de Sociés (Hérodote V 92)*; in: *AncSoc* 27 (1996), S. 205-258.
WIRTH, U.: *Art. 'Ironie'*; in: *Ders. (Hrsg.): Komik - Ein interdisziplinäres Handbuch*, Stuttgart 2017, S. 16-21.



Tentation de suicide, résilience et happy end dans le roman grec

Thèse de doctorat en Philologie classique – dir. Prof. Thomas Schmidt
christine.mueller-tragin@unifr.ch

LE CORPUS

5 romans grecs

Chairéas et Callirhoé de Chariton
Les Ephésiaques de Xénophon d'Ephèse
Daphnis et Chloé de Longus
Leucippé et Clitophon d'Achille Tatius
Les Ethiopiques d'Héliodore

120 tentations de suicide

dont la moitié chez Chariton.

5 happy ends

LA METHODE

- **Lecture répétée des cinq romans:** lectures et analyse de détail sur le thème abordé et lectures de l'ensemble pour contextualiser régulièrement l'étude de détail.
- **Système de fiches à trois niveaux:**
 - relevé des occurrences (120)
 - fichier analytique
 - fichier thématique
- **Analyse littéraire et mise en perspective**

LA PROBLEMATIQUE

Malgré le nombre élevé de tentations du suicide dans le roman grec, aucun des personnages principaux ne commet le geste fatal : les romans finissent tous par un happy end. Il existe donc un fort contraste entre ces deux aspects. La recherche - une analyse littéraire - vise à établir si nous avons affaire à des lieux communs somme toute décevants ou si les romans grecs présentent une logique, psychologique, théologique, narrative ou autre, expliquant ce passage du désespoir au happy end systématique.

LES RESULTATS

- Description des moments dépressifs, des situations intermédiaires entre désespoir et bonheur.
- Détection de traces de résilience.
- Techniques narratives de mises en valeur de la dépression et du bonheur final.
- Comparaison des 5 romans entre eux – intertextualité - sur le contraste étudié entre désespoir et bonheur.
- Phénomènes dépressifs précisément connus par Chariton.

PLUTARCH'S APPROACH TO MYTH

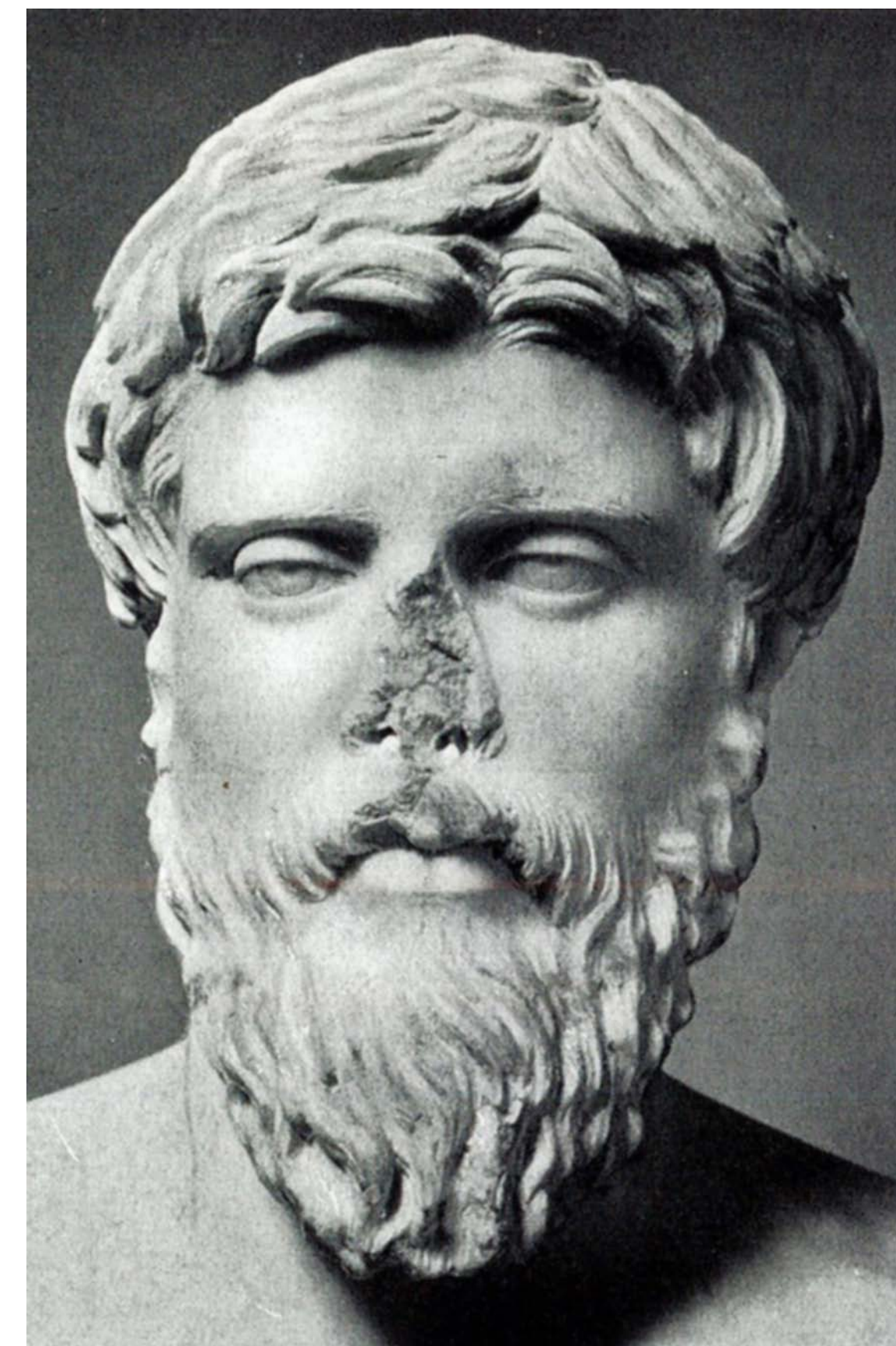
RESEARCH PROBLEM. In his writings Plutarch often uses myths, both philosophical and ancient traditional (mostly poetic) forms, although, as a rationalist philosopher, he doubts their veracity.

The **PURPOSE** of this survey is to elucidate this paradox and examine Plut.'s interest in myth from various perspectives. What was the significance of myths for Plut. and how did he, as a moralist writer of his time, perceive the mythical heritage? This survey covers both theoretical and practical aspects of the notion of myth in Plut.'s entire corpus.

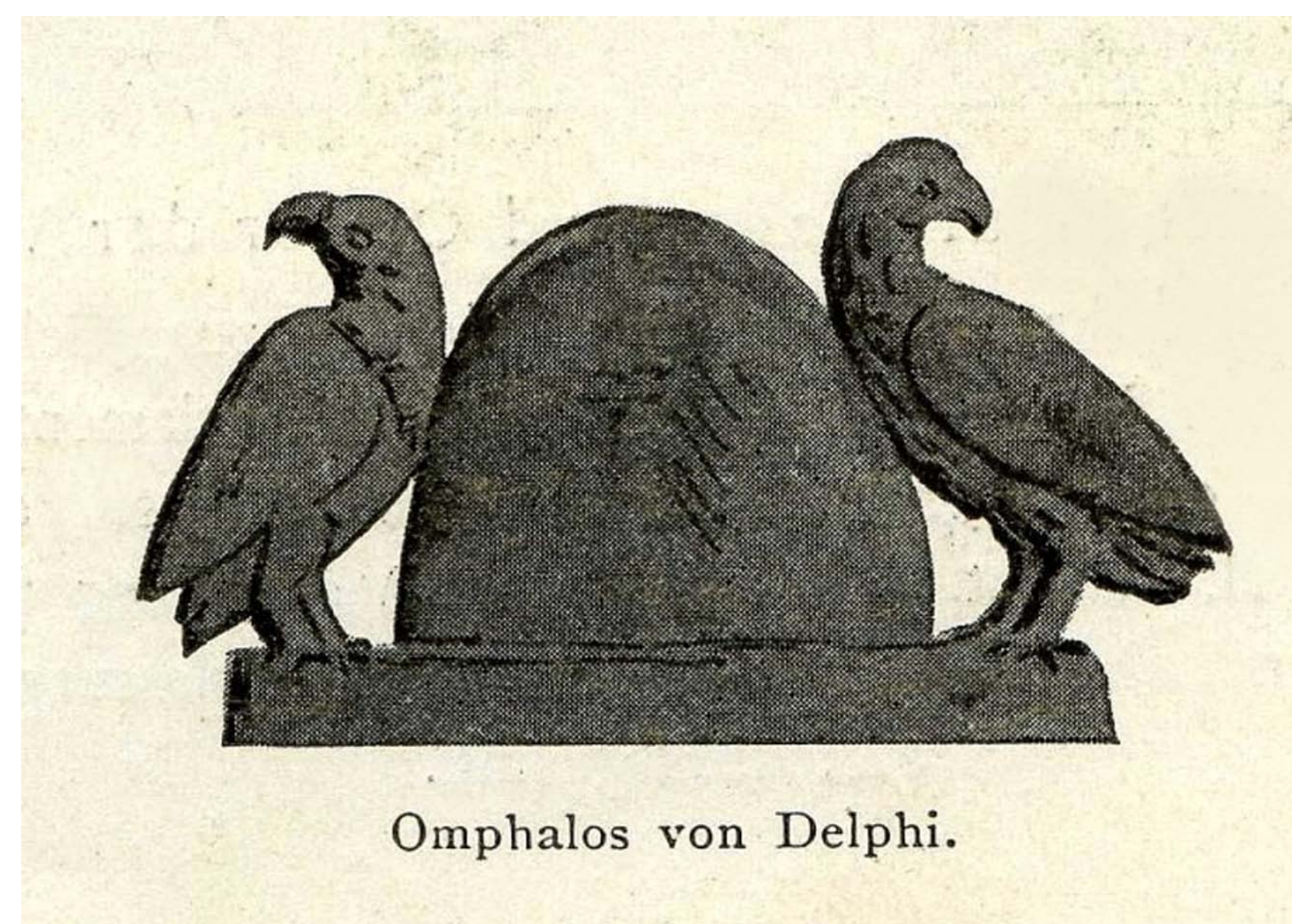
The **CONCEPT OF MYTH** in Plut. has various meanings, and sometimes even contradictory ones. Despite this, he gives an enlightening definition of myth at *De glor. Athen.* 347F:

ὁ δὲ μῦθος εἶναι βούλεται λόγος ψευδῆς
ἐοικὼς ἀληθινῷ, “The myth aims to be a
false narrative, which resembles a truth”.

METHODOLOGY. Myth had a multifunctional role in Plut.'s writings, and it seems appropriate to tackle the topic according to the categories which are widely associated with myth in his writings.



Plutarch (?), c. 45 – c. 125 AD.



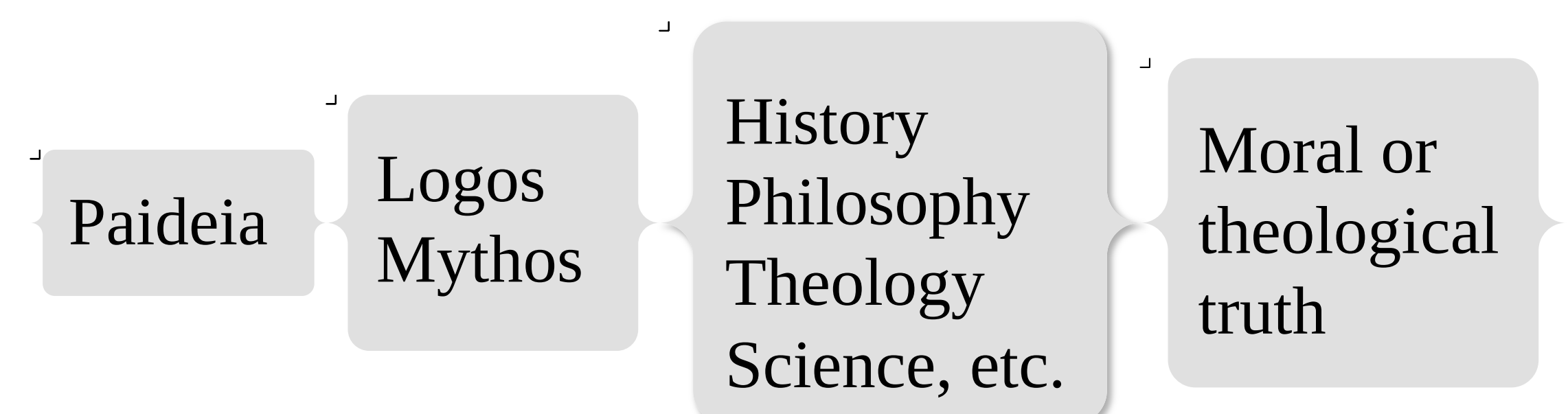
Omphalos von Delphi.

This image presents the ancient myth of the Delphic oracle used by Plut. at *De def. or.* 409E. The myth shows the religiosity of Plutarch, since he, as a priest of the Delphic oracle, accepted its veracity. Plutarch was very attached to the religion practiced in his time.

TYPES OF MYTHS

- a) Traditional myths (ancient and poetic)
- b) Philosophical myths
- c) Fables

The **DIAGRAM** below displays the role of myth along with rational discourse as an instrument within Plut.'s educational programme.



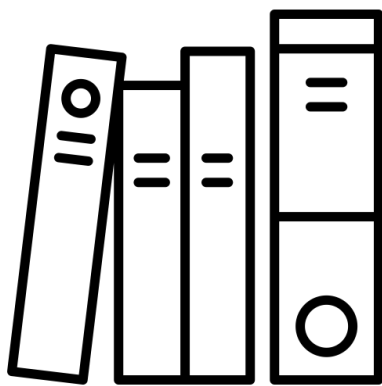
CONCLUSION. For Plut., myth, along with reasoning, is an instrument to reach at the truth. Reasoning (in the Platonic sense) does not appeal to simple minds, but myth has a powerful effect on them.

Thus, for Plut., children, women and men of little education can grasp a moral or theological truth thanks to the seduction that myths exert on their minds.

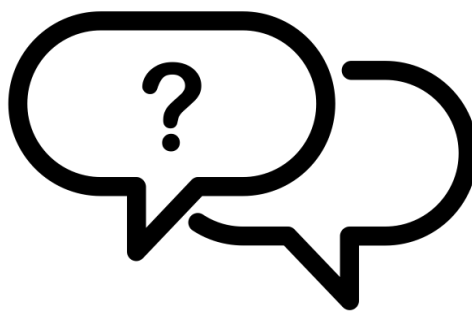
It is therefore very important to use myth which is a powerful yet potentially dangerous instrument.

Pourquoi encoder les *epistulae* de Paulin de Nole en XML-TEI ?

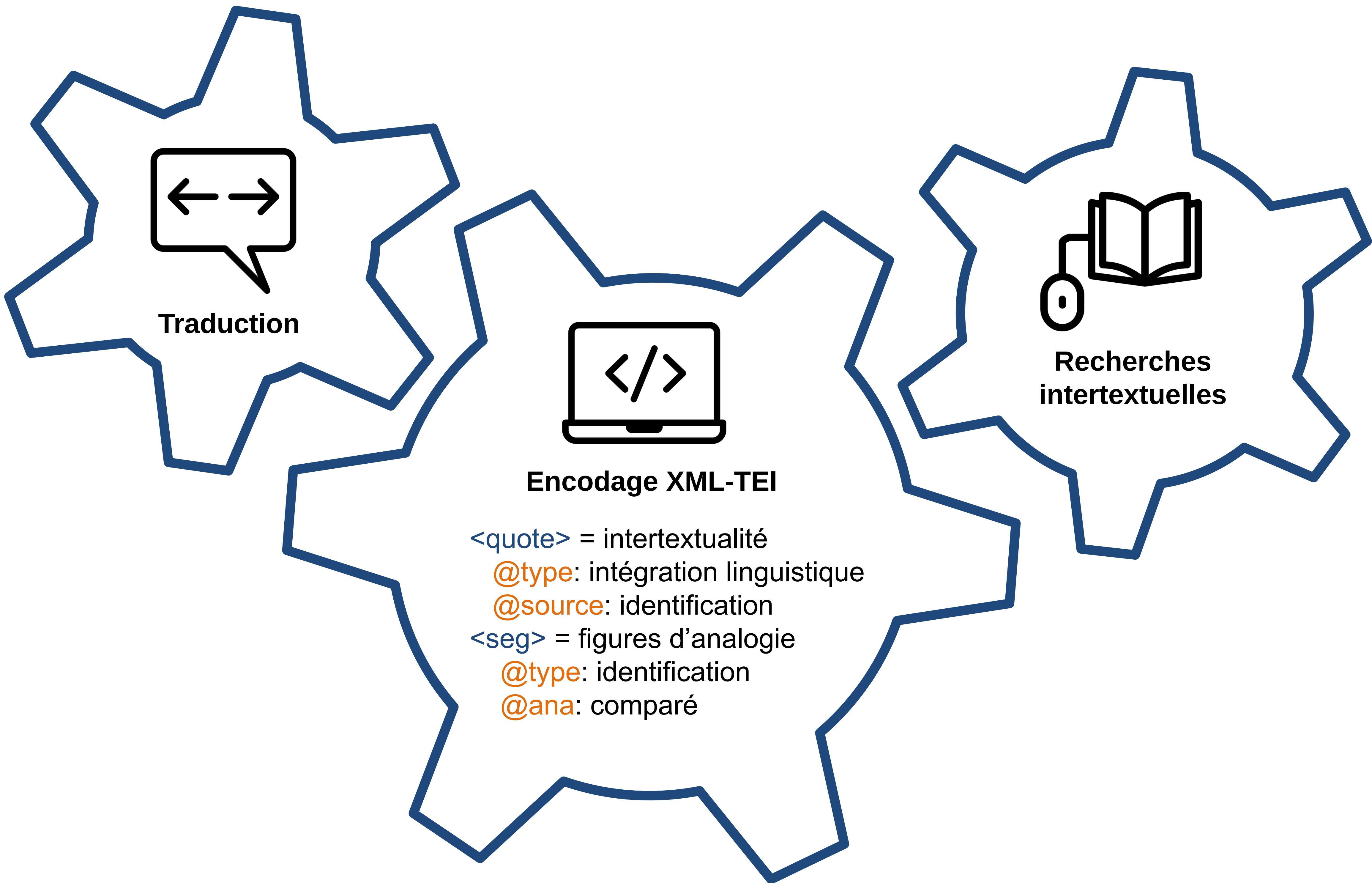
Elodie Paupe, Université de Neuchâtel, elodie.paupe@unine.ch
Doctorat en cours sous la direction du Prof. Jean-Jacques Aubert



- Paulin de Nole (~352-431)
- 50 lettres en prose: >88'000 mots
- 21 correspondants



- Comment Paulin signale-t-il les allusions intertextuelles?
- Quelles sources s'approprie-t-il?
- Quels sont les effets produits?



136 S. Paulini Nolani episcopi

currere cooperis a corona? quis daret nobis pennas sicut columbae? et uolarem ad te et requiescerem in conspectu sanctitatis tuae, coram in ore tuo Christum dominum admirantes aliqui uenerantes, longereus capillis pedes illius in tuis pedibus et lacrimis rigaremus et in illis cicatricibus tuis quasi dominicae passionis impressa vestigia lamberemus. »Suauiora enim sunt vulnera amici quam oscula inimici. uae mihi misero peccatori immunda labia habenti, cui fructus iste non contigit, cum in manu fuerit.

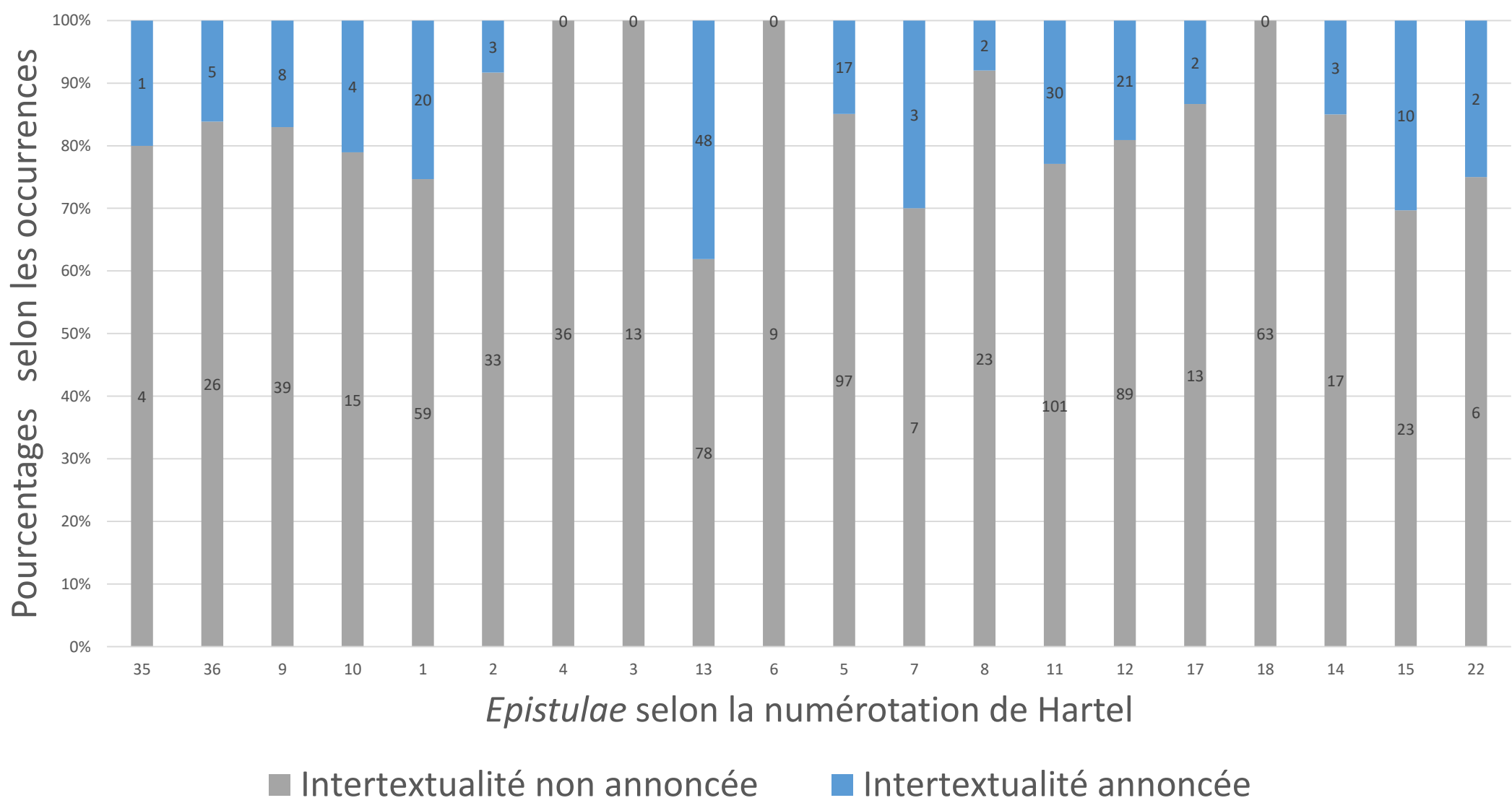
admirantes atque uenerantes, langeremus capillis pedes illius in tuis pedibus et lacrimis rigaremus et in illis cicatricibus tuis quasi dominicae passionis impressa vestigia lamberemus. »Suauiora enim sunt vulnera amici quam oscula inimici. Vae mihi misero peccatori immunda labia habenti, cui fructus iste non contigit, cum in manu fuerit.

9.

Meminisse enim credo dignaris, quia sanctitatem tuam olim Viennae apud beatum patrem nostrum Martinum viderim, cui te dominus in aetate impari parem fecit. Ex illo igitur licet brevi notitia te attigerim, tamen magna dilectione complexus sum et quanta tunc licuit copia ueneratus sum sanctitatem tuam et me ac meos, qui te absentes, tamen quia iungente Christo unum sumus, per me videbant, commendavi in aeternum tibi, gaudeoque nunc, quod hoc saltem mihi gloriari licet, quia faciem tuam in carne viderim, sed lugeo negligentiam infelicitatis meae, quod occasionem tanti boni ignarus amiserim et contenebrantibus me illo tempore non solum peccatis, quibus etiam nunc premor, sed et curis huius saeculi, quibus nunc propitio deo liber sum, sacerdotem te tantum, quod in medio erat, viderim et, quod inerat insignis, martyrem vivum videre nescierim.

1] Ps. 54, 7. 5] Luc. 7, 58. 7] Prov. 27, 6. 8] Ex. 6, 5.
1] si quis uel columbae, ut uolarem expectes 3] deum Me 5] pr. in om. O 7] uenisse L. uenisse P. uenisse PU uenisse om. FPU 9] contigit U 11] quod L. martyrem O 12] te om. O e] et PU 14] iungente O 17] saltem L. 21] et] etiam FPU 23] erat M 25] in illo in illa L', in illo FPU ad Romae, om. u 26] tibi M 28] co- horto O 30] contigit FPU 27] contigit M 30] uenisse M 33] salu- titum O florida FPU florida O 33] purpure FPU

Intégration linguistique de l'intertextualité pour les années 390-400





Aurores et crépuscules dans la *Thébaïde* de Stace

Mélessande TOMCIK

melissande.tomcik@unige.ch



Problématique

L'objectif de cette thèse est d'étudier les descriptions d'aurores et de crépuscules dans la poésie épique afin de voir comment elles ont évolué depuis les poèmes homériques (8^{ème} s. av. J.-C.) jusqu'à la *Thébaïde* de Stace (1^{er} s. ap. J.-C.). Ce motif épique est étudié dans une perspective à la fois intertextuelle et intratextuelle pour montrer

comment Stace exploite et détourne cet élément traditionnel dans son texte. Cette thèse examine donc quatre caractéristiques des aurores et crépuscules: leur aspect formulaire, leur rôle structurant, leur statut de marqueur temporel et lumineux, ainsi que leur potentiel métaphorique.

Formules

- Les courtes formules des poèmes homériques, souvent répétées à l'identique, deviennent plus variées et plus élaborées au fil de la tradition littéraire.
- **11,5** vers: la *Thébaïde* contient la description temporelle la plus longue de l'épopée classique.

Structure

- Dans les textes issus de la tradition orale (*Iliade*, *Odyssée*), les indications temporelles structurent le récit; dans les épopées postérieures basées sur l'écrit, aurores et crépuscules apparaissent moins systématiquement. Ces descriptions focalisent alors l'attention sur la scène qui suit.
- Dans la *Thébaïde*, Stace joue avec la structure traditionnelle de l'épopée en déplaçant ou en supprimant des descriptions temporelles.

Homère, *Iliade* 1,477 (et 22 autres)

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ροδοδάκτυλος Ἥως,
[...]

Lorsque parut, née du matin, l'Aurore aux doigts de rose, [...]



Stace, *Thébaïde* 2,134-140

*Et iam Mygdoniis elata cubilibus alto
impulerat caelo gelidas Aurora tenebras,
rorantes excussa comas multumque sequenti
sole rubens; illi roseus per nubila seras
aduerit flammis alienumque aethera tardo
Lucifer exit equo, donec pater igneus orbem
impleat atque ipsi radios uetet esse sorori,
[...]*

Et déjà, tirée de sa couche mygdonienne, l'Aurore avait du haut du ciel chassé les ténèbres glacées; elle avait secoué sa chevelure ruisselante de rosée et son visage rougissait sous l'effet du soleil qui la suivait; contre elle, à travers les nuages, le rose Lucifer tourne ses flammes tardives et sort à cheval, après s'être attardé dans l'air d'autrui, le temps que le père igné emplisse le disque terrestre et interdise à sa propre sœur d'usurper ses rayons, [...]

Temps et lumière

- Aurores et crépuscules assurent la transition entre nuit et jour, entre lumière et obscurité. Toutefois, des événements particulièrement horribles dans le cours de l'épopée affectent parfois leur déroulement; les descriptions présentent alors des troubles temporels et/ou lumineux.
- **5** fois: les descriptions temporelles sont plus souvent perturbées dans la *Thébaïde* que dans les autres épopées.

Métaphores

Dans la *Thébaïde*, aurores et crépuscules sont porteuses de sens métaphorique à **3** niveaux:

- **Narratif**: les liens de parenté entre le Soleil, la Lune et l'Aurore, ainsi que leurs relations conflictuelles reflètent la guerre entre les fils d'Œdipe pour le pouvoir à Thèbes.
- **Historique**: la succession des astres dans le ciel évoque la problématique de la transmission du pouvoir impérial dans le contexte de la dynastie flavienne (69-96 ap. J.-C.).
- **Poétique**: conduite de char et tissage sont des images présentes dans les descriptions temporelles qui peuvent également désigner le processus de composition poétique.